

Allocution présidente

Chères et chers camarades,

C'est un menu riche et à n'en pas douter des débats intenses qui nous attendent ce matin à La Chaux-de-Fonds et je m'en réjouis. Clin d'oeil du destin ou simple coïncidence de calendrier mais il y a tout juste 4 ans, presque jour pour jour, nous étions réunis ici déjà pour y tenir notre congrès destiné à définir notre stratégie électorale pour les élections fédérales de 2015. Se réunir aujourd'hui ici même à La Chaux-de-Fonds, ville dont l'ADN de gauche est inscrit dans les gènes depuis plus de 100 ans, et cela à l'aube d'une même échéance électorale, camarades permettez-moi d'y voir là un signe prometteur, un signe de notre détermination.

Détermination : voilà l'énergie avec laquelle avec vous camarades j'ai envie d'entamer cette campagne. Une détermination alimentée par un simple diagnostic. Un diagnostic sans appel et sans la moindre circonstance atténuante, celui du bilan d'une législature au Parlement fédéral, législature portée par une majorité bourgeoise dopée aux hormones XXL d'une droite dure et sans complexe. Nous avons assisté ces 3 dernières années à :

- des décisions rétrogrades en matière d'égalité,
- des décisions inacceptables en matière de respect de nos droits fondamentaux, j'en veux pour preuve la votation de demain sur la surveillance des assurés ;
- nous avons assisté à un démantèlement de l'Etat malgré des résultats financiers excédentaires ; je vous cite notre camarade Samuel Bendahan qui s'exprimait récemment dans un communiqué du PSS : « Qu'il s'agisse de réduire la pauvreté en Suisse ou à l'étranger, de la lutte contre la fraude fiscale, de l'égalité salariale, de la protection contre les violences domestiques ou de l'éducation, la majorité de droite ne s'y intéresse pas et refuse tout financement supplémentaire, y compris dans le débat budgétaire en cours à la Commission des finances du Conseil national».

Camarades, si ma philosophie politique et mon naturel m'engagent plutôt à militer « pour » un projet positif, solidaire ou émancipateur plutôt que « contre » l'absurdité, l'égoïsme ou le repli sur soi, je dois vous avouer aujourd'hui que le contexte réveille en moi mon âme de guerrière. Camarades ne nous trompons pas de cible. Nous toutes et tous incarnons des visions différentes d'une même philosophie politique. Faisons de ces diversités, qui s'expriment dans notre parti mais aussi dans les liens avec nos alliés, notre force. Celle avec laquelle nous pouvons combattre les courants rétrogrades et conservateurs. L'adage disant qu'« ensemble nous sommes plus forts » est valable aujourd'hui plus que jamais.

Camarades l'exercice pratique de l'action politique est subtile. Nos convictions sont le socle sur lequel nous appuyons nos propositions pour construire la société de demain. Mais notre responsabilité est aussi d'agir aujourd'hui dans un monde complexe, où nous seuls ne détenons pas toutes les clés du changement, un changement qui ne saurait se décréter mais bien se construire pas après pas, combat après combat.

Notre parti fait des propositions pour aujourd'hui et pour demain ; notre parti assume ses responsabilités ici et maintenant.

Et ce matin camarades à l'occasion de ce congrès nous avons des responsabilités.

Toute à l'heure nous allons débattre de la réforme de la fiscalité publiée par le Conseil d'Etat hier, réforme que Laurent nous présentera durant ce congrès.

Entre contraintes et opportunités, cette réforme s'inscrit aussi comme un véritable défi, je dirais même un pari, pour l'avenir immédiat et à moyen terme de notre canton. Mais un défi aussi pour nous socialistes. Ce matin camarades, nous avons la responsabilité d'en débattre et d'ancrer les principes fondamentaux avec lesquels nous voulons que nos élus au Grand Conseil appréhendent cette réforme à Neuchâtel. Et cela alors même que le projet fiscal fédéral, RFFA, âprement négocié au Parlement fédéral, longuement discuté, puis largement soutenu lors de l'assemblée des délégués du PSS du 29 septembre dernier, fait l'objet d'un référendum sur lequel nous voterons probablement en mai 2019. C'est dire toute la complexité du débat qui nous attend ce matin mais aussi dans les mois à venir au Grand Conseil. Dans ce débat camarades je vous invite en permanence à vous questionner : quelle est notre conviction mais aussi quelle est notre responsabilité.

Et s'il s'agit de parler de responsabilités nous en avons une autre de taille de matin. Nous avons la responsabilité d'affirmer notre ambition politique en matière d'égalité et de représentation des genres. Camarades, nous ne voulons pas que le titre d'un récent article du Temps ne devienne réalité et qu'au lendemain du 20 octobre 2019 le Conseil des Etats ne compte plus qu'une seule femme dans ses rangs. Ceci n'est tout simplement pas pensable. Alors que nos camarades sortants Didier et Jacques-André ont décidé de ne plus se représenter pour un nouveau mandat, alors que notre parti est riche d'une relève jeune et néanmoins déjà expérimentée, nous avons toutes les clés en mains. C'est à nous tous camarades qu'il appartient ce matin de passer de la parole aux actes.

Ce congrès dans nos montagnes neuchâteloises nous permettra de débattre avec toute la hauteur nécessaire et, j'en suis convaincue, nos échanges et nos débats auront l'élégance et la créativité digne d'une future capitale suisse de la culture.

Camarades, je vous souhaite un bon congrès !

Florence
24.11.2018

Nater